

La lettre d'information de la SFAM

n° 5, avril 2021



Hommage à Annie Labussière (1924-2021)

C'est avec une immense émotion que nous avons appris la nouvelle de la disparition d'Annie Labussière. Membre de notre société et de son conseil d'administration peu de temps après sa fondation jusqu'en 2017, membre du comité de rédaction d'*Analyse musicale* (durant la période militante et héroïque de cette revue, c'est-à-dire jusqu'au n° 32) puis de *Musurgia*, elle a tenu une place éminente au sein de notre communauté et nous a apporté la richesse de ses impressionnantes compétences comme de sa joie de vivre. On ne peut que souligner le rôle qu'Annie a eu dans la défense acharnée de la discipline de l'analyse musicale tout au long de sa belle carrière de chercheuse.

Née à Marseille en 1924 d'une famille d'origine corse, elle a suivi ses premières études musicales grâce aux excellents pédagogues de cette ville en pratiquant notamment le piano et l'orgue, le chant et la direction de chœur. Musicienne complète, elle compose notamment plusieurs œuvres pour chœur a cappella et voix d'enfants. Plus tard elle nous fit la confiance que Francis Poulenc avait remarqué la qualité de ses compositions pour enfants en 1963 et lui avait proposé de les programmer à l'un de ses concerts en même temps que ses *Petites voix* lorsque celui-ci mourut soudain d'une crise cardiaque mettant hélas fin au projet. Elle a suivi avec passion et conviction l'évolution de la musique contemporaine des années 1960-1980 en ne manquant aucune création parisienne importante. Elle aimait nous raconter les anecdotes les plus cocasses de cette période bouillonnante dont elle fut le témoin privilégié.

Sa formation musicologique s'est principalement déroulée à l'Institut de Musicologie de la Faculté des Lettres de la Sorbonne (alors Université de Paris) dirigée par Jacques Chailley dont elle devient une élève et amie aussi profondément attentive que farouchement indépendante. La Corse, qu'elle ne manquait pas de rejoindre chaque été, et la musique de cette île les rapprochaient instinctivement. Dessinatrice de talent, elle a mené en parallèle à ses études musicales et musicologiques une seconde formation universitaire en obtenant une Licence en Histoire de l'Art dans cette même université. Elle y a bénéficié notamment de l'enseignement d'André Chastel dont elle rappela tout ce qu'elle lui dut jusqu'à la fin de sa vie. C'est Jacques Chailley qui l'oriente décisivement vers l'analyse musicale et vers l'approfondissement de la sensibilité à l'étude des traditions orales. Elle obtient l'agrégation d'Éducation musicale en 1981, alors que sa formation au métier de Professeur de musique au Lycée La Fontaine lui avait déjà permis d'enseigner dans l'enseignement secondaire, notamment au Lycée Hélène Boucher où elle laissa par son dynamisme un durable souvenir.



Annie Labussière à l'EuroMAC 7 (Rome, 2011)

Comme l'a écrit Nicolas Meeùs à l'annonce de son décès sur la liste de diffusion *Musisorbonne* : « Les plus jeunes parmi nous ne se rendent probablement pas compte de l'apport d'Annie Labussière à la discipline. Sa disparition est une perte importante pour la musicologie française. Elle a été une source d'inspiration constante – et un aiguillon – pour nombre d'entre nous. Elle m'avait envoyé en 2015 une liste de ses publications : 33 articles, de 1973 à 2013, dont trois dans *Analyse musicale* et sept dans *Musurgia*, ainsi que des communications aux Congrès européens d'analyse musicale de Montpellier (1995), de Bristol (2002), de Freiburg (2007) et de Rome (2011), etc. Ses travaux sur la « mélodie à voix nue » ont été et restent des modèles à de nombreux points de vue, dont la portée est bien plus large que le répertoire auquel elle les appliquait. Il faudra en reparler longtemps et longuement. »

Il est vrai qu'« elle était l'une des rares personnes à entendre la modalité du point de vue modal, le pentatonisme du point de vue pentatonique, et la tonalité du point de vue tonal, et à être capable d'en rendre compte » comme l'a indiqué à son tour François Picard dans la même liste de discussion. Outre son travail sur le chant à voix nue sous-tendu par une remarquable théorie de la modalité qu'elle a développée d'une façon entièrement originale, il faut en effet souligner la valeur de ses articles consacrés à d'autres domaines, par exemple celui sur la mélodie du berger

dans *Tristan* (« *Die alte Weise* : une analyse sémiologique du solo de cor anglais du troisième acte de *Tristan et Isolde* », *Analyse musicale*, 27, 1992, p. 30-53) ou celui sur une scène de *Pelléas* (« Du schème au mode, du jeu au silence : le traitement mélodique dans la « Scène des moutons », *Musurgia*, VIII-2, 2001, p. 7-48).

Elle était aussi une admirable relectrice : elle a corrigé de nombreux manuscrits de livres de ses collègues et un nombre encore plus important d'articles soumis à *Analyse musicale* et à *Musurgia*, mettant généreusement et avec une extrême bienveillance toutes ses compétences au service des autres, en particulier des plus jeunes. Les universitaires qui la connaissaient bien aimaient à lui envoyer leurs étudiants quand l'occasion pouvait se présenter : il s'installait entre eux et elle une touchante complicité et une camaraderie unique. En quelques séances de travail avec elle, tout s'éclairait pour celles et ceux qui avaient eu la chance de profiter de ses conseils.

Au sein de la société, nous nous régaliions de sa grande culture, de son amour de la littérature, de l'art et de la musique, de la pertinence de ses remarques. Nous savourions avec délectation l'acuité constructive de ses critiques, son humour et ses feintes colères, invariablement ponctuées par un fou rire enfantin. Elle défendait avec acharnement la place des étudiantes et des chercheuses dans le monde académique. Elle respirait la joie de vivre et, avec une volonté à toute épreuve, elle nous apprenait à ne jamais rester vaincus par l'adversité. Cette image est celle qui nous reste d'elle, profondément gravée dans notre cœur.

En conclusion, on ne résistera pas à recopier ici quelques-uns des témoignages également postés par les membres de la liste musisorbonne :

• Jérôme Cler : « Je suis très ému de sa disparition. Je tiens à témoigner aussi du grand privilège que représente une telle rencontre. Son inépuisable conversation, l'acuité de son écoute, sa passion musicale et musicologique... (...) Son article dans *l'Encyclopédie pour le XXI^e siècle* est une merveille absolue : « lecture obligée » ! J'ai bien sûr un petit faible pour ses analyses de chants de Turquie (*Musurgia* 2008), dont j'ai été un peu le complice, et pour l'article en ligne *d'un pentatonique l'autre* (<https://www.musimediane.com/3labussiere/>) : les personnes qui sur cette liste ne l'auraient pas connue pourront ainsi entendre sa voix, et voir une illustration lumineuse de sa méthode. »

• Eftychia Droutsa : « J'ai croisé le chemin d'Annie en 2007. Dans nos premiers mails échangés, elle se présentait à moi : « je ne suis ni étudiante (vu mon âge certain...) ni une ethnomusicologue (je ne suis pas quelqu'un qui travaille « sur le terrain »), je suis seulement une musicologue qui travaille à partir des enregistrements de toutes provenances ». Elle m'a fait aimer le chant à voix nue et elle m'a appris à entendre le geste. Avec sa voix aiguë et cristalline, elle était capable de fredonner les chants à voix nue les plus complexes sur lesquels elle passait des heures à

écouter, analyser, comparer, répertorier – un travail et un corpus colossal, non publié, car têtue, comme elle disait, elle ne baissait pas les bras et travaillait sans cesse, avec passion et jusqu'au bout. Elle était très attachée à l'écoute, au travail de l'oreille sensible du chercheur plutôt qu'aux algorithmes des logiciels. Fière de son métier de professeur de musique à l'école, elle a travaillé pour et avec les enfants. Elle me disait que les chants d'enfants qu'elle aimait tant ne chantent pas des fioritures, ils vont à l'essentiel, ils chantent la structure. C'était un esprit admirable qui aimait transmettre, une femme émancipée d'une bienveillance touchante et d'une empathie rare, notamment pour les jeunes étudiants que nous étions... une force de la nature et un modèle pour moi. »

• Jean-Jacques Nattiez : « Annie Labussière était une grande dame, d'une remarquable culture générale, musicale et musicologique, et très sensible aux questions méthodologiques et épistémologiques. J'ai eu plaisir à la publier dans « mon » *Encyclopédie*, précisément en raison de l'originalité de ses vues sur la voix nue. Elle défendrait ses points de vue avec force et conviction. »

• Béatrice Ramaut-Chevassus : « La bouillonnante Annie – attentive, drôle, bousculante, énergique, à la parole sûre – a ainsi clos paisiblement son très long chemin. Son souvenir reste pour moi, et pour d'autres sans doute, lié aux bancs du boulevard Jourdan partagés dans le milieu des années 80 et où elle était, avec une autre Annie (Cœurdevey), le témoignage pour nous jeunes thésards, que la musique et la musicologie savent emplir toute une vie et se pratiquer de façon très ouverte. Nous avons ri, cherché, découvert, contredit, questionné, écouté, admiré avec un enthousiasme permanent. Cet élan est aussi précieux que les résultats obtenus. »

• Pascal Terrien : « C'est une belle personne qui nous a quittés. Je garderai d'Annie le souvenir de sa curiosité insatiable, de sa gentillesse et de son engagement. »

Jean-Pierre Bartoli, président de la SFAM

- *Musurgia* rendra hommage à Annie dans un prochain numéro en publiant plusieurs de ses travaux.
- *Musimediane* a de son côté récemment publié un article en ligne sous la forme d'une vidéo (voir la citation ci-dessus de Jérôme Cler).
- Trois de ses recueils d'œuvres pour chœur sont édités chez Delatour-France.
- Jean-Marc Chouvel, qui comme une grande partie de notre conseil d'administration, faisait partie du cercle de ses amis proches, nous signale que la compositrice Laurence Bouckaert, à qui il avait présenté Annie, lui a en partie consacré une émission sur France Culture en 2015. On l'entend raconter avec gourmandise quelques-uns de ses souvenirs de la création contemporaine des années 1970 : <http://www.latourdeguet.fr/ACR-LB/HommageAnnieLabussiere.html> autre lien : <https://www.franceculture.fr/emissions/creation-air/un-dejeuner-extemporane>

Concours d'articles *Musurgia*/SFAM 2020

Après le succès d'un premier concours organisé en 2019 à l'occasion des 25 ans de sa création, la revue *Musurgia* a souhaité poursuivre avec la SFAM dans cette dynamique éditoriale et a lancé en juillet 2020 la seconde édition d'un concours d'articles destiné aux musicologues analystes et théoriciens de tous horizons. La seconde Rencontres franco-qubécoise qui s'est tenue par visioconférence le 5 mars 2021 a été l'occasion de remettre les Prix aux heureux lauréats.

Deux prix étaient en jeu, chacun assorti d'une récompense de 1000 euros. Le Prix Jean-Jacques Nattiez était destiné à un article rédigé en français, sans restriction de contenu, tandis que le Prix SFAM appelait à une réflexion théorique et à la mise en œuvre d'une méthodologie innovante. Seize articles sont parvenus à la revue, sept rédigés par des femmes, neuf par des hommes, neuf en français et sept en anglais. L'ensemble des propositions témoigne d'un attrait pour l'analyse et pour la revue qui dépasse la seule sphère francophone : six articles émanent de chercheurs français, six ont été envoyés d'autres pays européens (Belgique, Irlande, Roumanie, Royaume Uni), quatre enfin proviennent des États-Unis, d'Afrique du sud ou d'Australie. Si les corpus antérieurs à 1900 se montrent rares et se limitent à Ockeghem et Haydn – constat en réalité peu surprenant mais qui mériterait de plus amples discussions au sein de la SFAM et au-delà – les styles abordés, les approches et les problématiques soulevées couvrent un vaste champ de l'analyse et de la théorie musicales, de la musique religieuse *a capella* à l'opéra en passant par la mélodie ou le répertoire pour orgue, des réflexions sur l'interprétation aux questionnements épistémologiques, des études sur le langage harmonique à celles sur la rythmique ou sur les topiques, des œuvres savantes occidentales aux musiques populaires actuelles et à la musique de jeu vidéo.

La sélection des articles, anonymisés, s'est organisée en deux temps. À l'issue d'une première phase d'évaluation effectuée par les membres du comité de rédaction, le président de la SFAM et la rédaction en chef de la revue, quatre articles ont été présentés à Jean-Jacques Nattiez et cinq – dont deux en commun – ont été confiés à un jury de sept membres du CA de la SFAM.

Le Prix Jean-Jacques Nattiez revient ainsi à Benjamin Lassauzet, docteur, PRAG à l'université de Clermont-Auvergne, dont l'étude minutieuse sur la musique de Björk – « À propos d'identité : analyse de la *pop music* islandaise moderne de Björk » –, a séduit Jean-Jacques Nattiez. La richesse d'une analyse approfondie du matériau musical (langage, rythmique, sonorité, rapport à la langue, arrangement, traitement du son, héritage...) nourrit une réflexion anthropologique et culturelle sur la question de l'identité qui dépasse la simple analyse de corpus et sert le propos d'une chanteuse pop' aux racines islandaises autant qu'elle alimente le cadre méthodologique de l'analyse des musiques de tradition orale. Cette seconde orientation dans les recherches de Benjamin Lassauzet, consacrées

jusque-là à Debussy et l'humour, ne peut qu'inciter son auteur à poursuivre dans cette direction.



Benjamin Lassauzet (lauréat du prix Nattiez) et Jean-Jacques Nattiez lors de la remise des prix sur Zoom

Après des délibérations serrées, le jury SFAM a choisi de son côté de distinguer non pas un, mais deux articles qui, avec celui de Benjamin Lassauzet, témoignent de la variété et de la richesse de la production analytique de ce début de XXI^e siècle. Ce sont ainsi deux lauréats ex-aequo qui se partagent le Prix SFAM. Thierry Dubau, agrégé, doctorant à l'université Toulouse II Jean-Jaurès, reçoit ainsi une récompense des plus stimulantes, puisqu'il s'agit là de son premier article, une réflexion théorique sur les représentations du Tonnetz et l'application d'un nouveau modèle au langage de Bruckner : « Vers un Tonnetz polyvalent, prospections autour d'un nouveau modèle graphique ». Maurice Windleburn, qui n'a pu se joindre aux festivités en raison du décalage horaire avec l'Australie, a quant à lui remporté l'adhésion du jury pour son approche originale de l'une des compositions de John Zorn : « Interpreting John Zorn's *Spillane* (1986) as a Sonic Detective Novel or Film Noir ». Doctorant à l'université de Melbourne, l'auteur aborde ici de manière inattendue une œuvre inspirée des romans policiers de Mickey Spillane, sorte de musique de film imaginaire. La pièce est segmentée en une série de blocs sonores contrastés, desquels se dégagent une réflexion d'ordre sémiologique sur la perception des signes auditifs et musicaux qui a su convaincre l'ensemble des membres du jury.



Lauréats du prix SFAM : Thierry Dubau et Maurice Windleburn

Ces articles seront à découvrir dans le numéro XXVII-3 (2020) de *Musurgia*. Quant aux articles non primés, ils suivent le cours normal du processus éditorial et, pour ceux qui aboutissent, intégreront les numéros à venir. Si ces concours se révèlent un véritable tremplin pour les jeunes chercheurs et si l'apport d'articles en nombre dynamise le flux éditorial de la revue, les soumissions spontanées de chercheurs jeunes ou moins jeunes restent bienvenues à tout moment de l'année !

Muriel Boulan

Rencontres franco-québécoises d'analyse musicale

La seconde rencontre franco-québécoise organisée conjointement par l'OICRM et la SFAM s'est tenue le 5 mars 2021 et elle a prolongé le succès de la première qui avait été consacrée aux enjeux et aux méthodes de l'analyse de la musique de film. Le cœur de la rencontre était cette fois la variété des pratiques de l'enseignement de l'analyse, et sa principale originalité tenait à l'éclairage de la diversité des institutions, des cursus et des étudiants concernés.



En effet, les trois intervenants, aux profils professionnels tout à fait distincts, s'inscrivent dans des logiques d'établissements contrastées. Sylveline Bourion, docteur en musicologie et agrégée, enseigne dans le cadre du 1^{er} cycle universitaire de la Faculté de musique de Montréal, Nicolas Gilbert, compositeur et romancier, est professeur d'analyse et de composition au Conservatoire de musique de Montréal, quand Étienne Kippelen, compositeur, musicologue et pianiste, directeur de la revue Euterpe, est maître de conférence à l'Université d'Aix-Marseille, professeur de composition au Conservatoire Darius Milhaud d'Aix en Provence, établissement où il a créé en 2017 un cursus de culture musicale, noyau de son intervention.

Trois cadres d'enseignement ont été détaillés : des cours en amphi à l'Université, obligatoires pour tous avec des niveaux d'étudiants non homogènes ; des cours en petits groupes (de 20 à 5, voire 2) dans un conservatoire d'environ 300 élèves, obligatoires pour tous en 1^{re} année, puis essentiellement destinés aux compositeurs, avec des parcours à la carte selon les vitesses de progression de chacun ; et un CRR de 1300 élèves, où la classe de culture musicale propose une synthèse entre histoire, analyse et esthétique, un cursus validé par des commentaires d'écoute et de partitions, suivies en UV3 de la rédaction de notes de programme, de mini-conférences et d'expériences de médiation.

Sylveline Bourion a appuyé son intervention sur un diaporama fourni, qui explicite comment sont articulées ses 14 séances de 3 heures, cours illustrés de façon hebdomadaire par 70 à 120 slides, conséquent travail préparatoire qui donnera prochainement lieu à une publication chez Vrin. Nicolas Gilbert a lancé une discussion sur le vocabulaire des fonctions formelles de Caplin, riche de questionnements stimulants pour ses petits groupes de travail, humaine passe en moyenne une dizaine d'années au Conservatoire). L'absence d'une traduction unifiée de ce vocabulaire couramment utilisé a fait émerger l'idée d'utiliser le site de la SFAM pour confronter les traductions possibles de cette terminologie. Enfin, la *Mazurka opus 17 n° 4* de Chopin a permis à Étienne Kippelen d'exemplifier sa façon de croiser cours d'histoire de la musique, regard analytique et enjeux esthétiques.

Mais une inquiétude assez largement partagée a émergé de ces riches échanges : hormis quelques îlots protégés, beaucoup d'entre nous affrontent une fragilisation de l'enseignement de l'analyse musicale, suscitée par un intérêt décroissant ou parfois même par une sourde hostilité qui selon les cas provient du public, des institutions politiques ou universitaire, ou du contexte idéologique. Cela a conduit d'autant plus fermement à réaffirmer l'objectif de poursuivre très prochainement ces échanges et ces réflexions.

Claude Abromont

Enregistrements vidéo en accès libre sur la chaîne YouTube de la SFAM :



- 1^{ère} séance du 27 novembre 2020
« Analyser la musique de film aujourd'hui »
<https://www.youtube.com/watch?v=HTtPhah3ggk>
- 2^e séance du 5 mars 2021
« L'analyse musicale dans les universités et conservatoires aujourd'hui »
https://www.youtube.com/watch?v=bnINKAw_rnA

Appel à contributions : projet « Profils d'une œuvre »

Le projet « Profils d'une œuvre », exposé en juin dernier au Conseil d'administration de la SFAM puis devenu un projet commun à la Société française et à la Société belge d'Analyse musicale (SBAM), est entré dans sa phrase de réalisation. Il a pour objectif la publication de documents analytiques portant sur une œuvre précise, proposés par des membres de l'une ou l'autre société et publiés sur leurs sites respectifs. Il ne s'agit pas de cumuler, indistinctement et largement, des informations de tous ordres et de viser un savoir totalisant concernant une

œuvre. L'œuvre doit être ici considérée comme un point d'ancrage, de convergence et de débat, dans un cadre qui demeure celui de notre spécificité disciplinaire, l'analyse musicale. Les documents proposés par les membres de la SFAM ou de la SBAM – issus de réunions d'analyse ou de tout autre travail collectif ou individuel – proposeront au choix : une analyse originale, complète ou fragmentaire ; des commentaires, développements ou traductions d'analyses antérieures ; des contributions à une bibliographie

commentée. Tous auront donc en commun de participer à une réflexion sur les enjeux et les cadres de l'analyse et de la théorie musicales.

Deux premiers dossiers sont d'ores et déjà en ligne, l'un sur la *Fantaisie en do mineur*, KV 475 de Mozart, l'autre sur *La Fille aux cheveux de lin* de Debussy.

Chaque sociétaire est donc invité à contribuer à l'enrichissement des « Profils » existants ou à la création d'un autre dossier. Les modalités de soumission de documents sont exposées sur les sites.

Pour plus d'informations, voir :

SFAM : <http://www.sfam.org/nouveau/Profils.php>

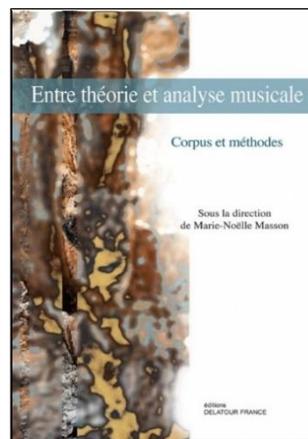
SBAM : <https://www.sbam.be/Profils.php>

M. Delcambre-Monpoël, M.-N. Masson, N. Meeùs
responsables des « Profils d'une œuvre »

Parution d'*Entre théorie et analyse musicale : corpus et méthodes*

Il y a quelques années, une question d'importance avait été mise en débat au sein de la SFAM lors de ses premières Journées d'Analyse Musicale. Il s'agissait d'examiner ce qui articule, d'une part, la définition et la délimitation d'un corpus et, d'autre part, la mise en place d'une méthode et de postulats théoriques appropriés à ce même corpus. Cette réflexion invitait à définir précisément la notion de corpus musical pour l'analyste (identité, fondement épistémologique, limites, extension), à confronter certaines méthodes à des corpus qui excèdent les contours de ceux pour lesquels elles ont été conçues ou, inversement, à évaluer la nécessité de créer de nouveaux champs théoriques adaptés à des corpus spécifiques. Issu de ce questionnement, un volume de quelque 200 pages qui regroupe treize études consacrées à des corpus spécifiques faisant l'objet d'un protocole analytique *ad hoc*, a récemment été publié par la SFAM aux éditions Delatour : *Entre théorie et analyse musicale : corpus et méthodes*. On peut y lire les textes de Cécile Bardoux Lovén, Guillaume Bunel, Marc Clérivet, Pierre Couprie, François Delalande, Françoise Depersin, Ernesto Donoso, Gérald Guillot, Nathalie Hérold, Annie Labussière, Julie Mansion-Vaquié, Marie-Noëlle Masson, Nicolas Meeùs et Hugues Seress.

Notre société a pu offrir un exemplaire de l'ouvrage à chacun de ses membres.



***Entre théorie et analyse musicale : corpus et méthodes*, Marie-Noëlle MASSON (dir.), Delatour France, 2020.**

<http://www.editions-delatour.com/fr/musicologie-analyses/4509-entre-theorie-et-analyse-musicale-corpus-et-methodes-9782752104212.html>

Signalons, avec une certaine émotion, qu'on y trouve l'un des derniers textes d'Annie Labussière, consacré à « L'ordre mélodique dans le chant traditionnel "à voix nue" en Haute et basse Bretagne ».

Bonne lecture !

Marie-Noëlle Masson

Publications récentes

Parmi les ouvrages récents portant sur la théorie ou l'analyse musicales il convient de signaler dans le présent numéro ceux-ci, rédigés par nos sociétaires :

Étienne Kippelen, *Chanson française et musique contemporaine*, Presses Universitaires de Provence, 2020.

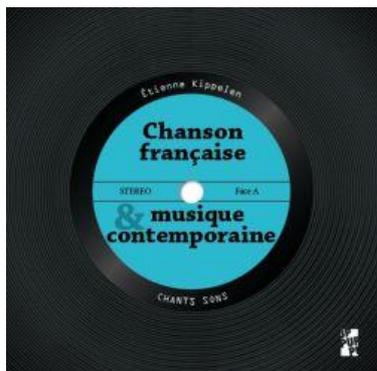
Il s'agit, fondamentalement, d'une question qui traverse toute la musique humaine. Que nomme-t-on « chanson » ? Une structure rythmico-mélodique associée à un texte et qui est suffisamment courte pour être aisément mémorisée par le plus grand nombre ? Il semble qu'une définition puisse être plus large. Ce livre la pose à travers un rapprochement qui réveille une opposition répandue entre cette forme et celles

de la musique plus complexe. Est-ce à dire que la chanson ne puisse l'être également ? Par ailleurs de nombreuses œuvres de musique dite savante sont souvent « parcourues », depuis des siècles, par des citations ou des imitations de « chansons ». Cette forme est, depuis fort longtemps, le véhicule de paroles humoristiques, critiques, voire contestataires. Telles sont quelques-unes des interrogations qui apparaissent immédiatement. Bien d'autres encore.

Étienne Kippelen situe ainsi l'un des nombreux sous-entendus : le fait « que la chanson soit parfois perçue comme le "plus irrationnel" des arts (Philippe Grimbert) ou qu'elle représente en raison de sa facture modeste et franche un « objet paradoxal pour l'analyse musicale » (Catherine Rudent), pourrait

justifier l'intérêt tardif que lui ont porté les musicologues. Il est toutefois possible de pénétrer cet univers par le truchement de différentes entrées, en particulier celles de la mélodie, de l'intonation et de l'inflexion vocale.

Brièveté due aux exigences des médias – s'agissant des chansons des XX^e et XXI^e siècles –, « réception du texte » à la faveur de sa mise en rythme (rappelons à nouveau que la « chanson » permet également de véhiculer de nombreuses manières de contestation depuis fort longtemps), forme souvent cyclique, caractéristiques de la chanson « française », tous les aspects remarquablement analysés dans ce livre compensent un manque qu'Étienne Kippelen caractérise ainsi : « La plupart des ouvrages et articles portant sur la chanson française frappent par la ténuité de leurs analyses musicales, quand, parfois même, la musique est presque absente du propos ».



« L'histoire des convergences, poursuit-il, est jonchée de flux et de reflux, de périodes fusionnelles et de pulsions autonomistes. Aucune autre époque que la nôtre, depuis les années 1920, ne semble néanmoins aussi propice à ces rapprochements, qui suscitent de logiques et saines controverses. Beaucoup y trouvent cependant un intérêt : d'un côté, la musique contemporaine se trouve prise dans l'ornière de la désaffection plus ou moins prolongée dont elle tente de sortir, de l'autre, une part de la chanson française essaye de s'extraire des séductions enserrantes du marché culturel. Peut-être notre ouvrage se situe-t-il à l'orée d'un mouvement qui ne demande qu'à prendre de l'ampleur. »

J'ajouterais que, depuis fort longtemps, des quantités de fragments mélodico-rythmiques sont intégrées aux œuvres, qui pourraient être séparées, devenir ou redevenir des « isolats » dans le cadre d'un essaimage mémétique/mimétique plus ou moins inconscient/conscient. Des fragments de ce type ne fonctionnent-ils pas comme des chansons ou bien des motifs de chansons dans les mémoires ?

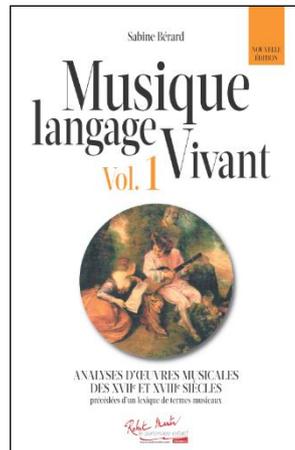
Marta Grabocz vient justement de transmettre sur la liste de diffusion *musiSorbonne* un appel à contributions pour un événement en ligne organisé par l'INALCO et qui aura pour thème : *Langues chantées - cultures mises en musique. La chanson dans nos enseignements*

Nouvelles diverses et institutionnelles

L'assemblée générale de la SFAM et son conseil d'administration se sont tenus le samedi 13 février 2021, pour la première fois en visioconférence, avec la participation de vingt-quatre membres de la société venus de France,

Sabine Bérard, *Musique, Langage vivant - Volume 1 - Analyse d'œuvres musicales des XVII^e et XVIII^e siècles, Nouvelle édition révisée et augmentée, précédée d'un lexique de termes musicaux, Éditions Robert Martin, 2021.*

Au cours de la première partie « Pourquoi l'analyse ? », Sabine Bérard précise : « L'analyse occupe une place importante dans la formation musicale. (...) Elle fait passer de l'état de réception passive à celui de perception consciente et donc, de participation ». En citant, parmi d'autres, Jean-Philippe Guye : « Ce que l'analyse discrétise en le nommant « existe » déjà dans une représentation première mais encore indistincte », Philippe Gouttenoire : « Un des buts majeurs de l'analyse devrait être de mettre en relief ce par quoi (une) œuvre est différente... », l'auteure indique également au lecteur que ce travail « ne se veut pas ouvrage sur l'analyse mais livre d'analyses privilégiant un mode particulier d'approche (...) propre à rendre compte des traits les plus significatifs d'une œuvre (...) à partir duquel chacun pourra envisager d'autres approches ». « Conscient qu'il n'existe pas d'analyse-modèle mais seulement des modèles d'analyse, le lecteur ne cherchera pas à trouver ici des recettes applicables à toutes les partitions d'un même auteur ou d'un même genre ». Dans son « Avant-propos », Sabine Bérard cite également les « travaux de Philippe Gantchoula (qui) ont eu, bien que je sois loin d'appliquer son processus analytique à la lettre, une influence réelle sur les analyses que j'ai réalisées (...) ».



Une première partie est intitulée « Méthode et terminologie », suivie par un « Lexique » de près d'une centaine de termes liés aux œuvres de la période concernée. Puis, sont abordées les principales formes de ce corpus. Une synthèse, une bibliographie et un index documentés permettent également une investigation poussée aux trois dimensions analytiques, historique et culturelle nécessairement associées. « Outil de découverte » supposant tout à la fois la lecture des partitions et leur écoute, cet ouvrage incitera vivement des musiciens aussi bien que des « mélomanes » à se plonger dans ce vaste répertoire.

Jean-Michel Bardez

Belgique, Espagne, Etats-Unis, Japon, Pologne, Roumanie...

Après lecture du rapport moral et du bilan financier, le budget 2021 a été approuvé à l'unanimité. Le président Jean-Pierre Bartoli s'est réjoui du maintien

du nombre d'adhérents malgré la crise sanitaire, ainsi que du bilan de l'année passée, la SFAM ayant continué à produire des travaux et à organiser des rencontres : création du cycle de « Rencontres franco-québécoises d'analyse musicale » coordonnées avec l'OICRM (novembre 2020 et mars 2021), participation en tant qu'institution partenaire au colloque intitulé « L'analyse et la description du timbre dans les musiques sur support » à l'Université de Saint-Etienne organisé par ECLLA (février 2021), lancement du projet « Profils d'une œuvre » (2021, voir plus haut), publication d'*Entre théorie et analyse musicale : corpus et méthodes* renfermant des articles issus des JAM13 à Rennes (décembre 2020, voir plus haut), instauration du « prix SFAM » pour le Concours d'articles *Musurgia/SFAM* (automne 2020).

Plusieurs projets pour 2021 sont également en préparation, notamment la troisième séance des « Rencontres franco-québécoises d'analyse musicale » qui aura lieu le 11 juin, ainsi que les « Rencontres d'analyse musicale appliquée », organisées en partenariat avec le conservatoire Darius-Milhaud d'Aix-en-Provence, initialement prévues en novembre 2020 et reportées en novembre 2021.

Selon les statuts, le conseil d'administration a été partiellement renouvelé. Ont été réélus : Jean-Michel Bardez, Jean-Pierre Bartoli, Muriel Boulan, Nathalie Hérold, Benjamin Lassauzet et Nicolas Meeüs.

Le bureau a été reconduit à l'unanimité. On rappelle sa composition : Président : Jean-Pierre Bartoli, Vice-présidents : Jean-Michel Bardez, Nathalie Hérold, Marie-Noëlle Masson, Trésorière : Marie Delcambre-Monpoël, Secrétaire : Suzanne Kassian, Secrétaire adjoint : Étienne Kippelen.

Nahoko Sekimoto



Des nouvelles du T&AM, Réseau européen des sociétés d'analyse et de théorie musicales

A l'occasion d'EuroMAC 9 à Strasbourg en 2017, les Sociétés Européennes de Théorie et/ou d'Analyse Musicale ont décidé la formation d'un réseau. Ce projet s'est concrétisé lors d'un colloque à Zagreb en 2018, où il a été décidé formellement de lui donner le nom d'EuroT&AM, ou plus brièvement T&AM (pour « Théorie & Analyse Musicale »). Les représentants des sociétés se sont réunis encore à Aix-en-Provence lors des JAM 2018, pour une dernière confirmation du projet.

T&AM

The European Network for Theory & Analysis of Music

Le T&AM, qui rassemblait au départ les sociétés belge (SBAM), britannique (SMA) croate (HDGT), française (SFAM) germanophone (GMTh), italienne (GATM), néerlandophone (VvM), polonaise (PTAM) et russe (OTM), a été rejoint ensuite par les sociétés catalane (ATAM), serbe (SDMT), portugais (SPIM-Team) et espagnole (SATMUS). La pandémie a em-

pêché jusqu'ici le réseau de fonctionner très activement : son organisation demeure relativement informelle. Il joue un rôle de conseil dans l'organisation d'EuroMAC 10, qui devrait avoir lieu du 20 au 25 septembre 2021, en présentiel et à distance.

Le T&AM s'est doté d'un site Internet, <https://europeanmusictheory.wordpress.com/>, où ont été rassemblés les programmes des neuf premiers EuroMAC, qui annonce autant que possible les activités d'analyse et/ou de théorie musicale en Europe, et qui présente des théories musicales européennes, ou des lectures européennes de théories musicales – il y est question jusqu'ici du *Tonnetz* d'Euler et d'autres, ainsi que de la théorie schenkérienne ; il est envisagé d'y ouvrir aussi des pages consacrées aux chiffreages, en particulier le chiffreage en chiffres romains de la tradition viennoise et le chiffreage des fonctions de la théorie allemande.

Nous vous invitons vivement à visiter [le site web du réseau T&AM](#) pour y consulter les informations, et à nous envoyer vos suggestions par courriel.

Nicolas Meeüs

La naissance de SATMUS

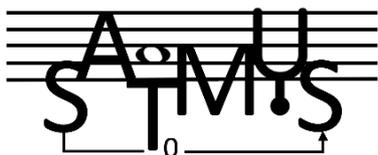
Le 6 juin 2020 eut lieu, par visioconférence en raison de la crise sanitaire globale, l'acte de fondation de la Sociedad de Análisis y Teoría Musical (SATMUS) à l'initiative de son président, Cristóbal García Gallardo (professeur au Conservatoire Supérieur de Málaga), et d'autres quinze membres fondateurs d'Espagne, de France et d'Italie.

En moins d'un an, l'association est parvenue à rassembler près d'une centaine de personnes associées.

SATMUS n'est pas la première société scientifique consacrée à l'analyse musicale à être apparue dans l'État espagnol. L'Associació de Teoria i Anàlisi Musicals (ATAM <https://www.atam.cat/>) localisée à Bar-

celone nous précède en effet et nous sommes convaincus que la coexistence de ces deux sociétés avec un objectif commun sur un même territoire, comme c'est déjà le cas d'autres pays d'Europe, est l'occasion d'élargir l'espace de discussion scientifique et de le stimuler. En tout cas, le mot « espagnol » dans le nom de SATMUS a été très rapidement rejeté pendant les discussions qui ont conduit à sa naissance : l'emploi de la langue espagnole dépasse bien évidemment les frontières nationales.

Sociedad de Análisis y Teoría Musical



Malgré les difficultés que nous vivons au quotidien avec le COVID et son impact dans la circulation des savoirs scientifiques, la SATMUS a trouvé des moyens de faciliter les débats avec ses membres et

d'autres personnes intéressées par l'analyse musicale. À noter particulièrement le succès du cycle mensuel de webinaires, dont la plupart des séances sont en libre accès sur YouTube : <https://www.youtube.com/channel/UCRtcjCaqvdrT16MwYsmOp-A>. En parallèle, on a déjà commencé les discussions pour la création d'une revue de théorie et d'analyse musicale en ligne de langue espagnole ; nous espérons de voir paraître son premier numéro en 2022.

La SATMUS deviendra sûrement un espace stratégique pour le dialogue international dans notre discipline. D'une part, l'espagnol est la langue majoritaire de l'Amérique, et, en particulier, le nombre de *music theorists* d'origine latino-américaine aux États-Unis est de plus en plus significatif. D'autre part, nous visons à renforcer les échanges intellectuels avec les sociétés de la T&AM dont la langue véhiculaire est d'origine latine. Vous aimez notre position ? Nous vous accueillons les bras ouverts... venez nombreux ! <https://satmus.org/>

José Luis Besada Portas

Brève : Rencontre de la SBAM sur l'analyse de la *Fantaisie* en ut mineur de Mozart

Le 20 janvier dernier, la Société belge d'Analyse musicale organisait une séance d'analyse en visioconférence sur de la *Fantaisie* en ut mineur de Mozart à laquelle les membres de la Société française d'Analyse musicale étaient conviés. Bon nombre d'entre-nous ont pu y assister et profiter de discussions particulièrement fructueuses sur cette œuvre « résistante » à l'analyse. Ces rencontres de sociétaires autour d'une œuvre devraient pouvoir se renouveler et abonder, par là même, le contenu des « Profils d'une œuvre ».

Marie-Noëlle Masson

SBAM

<http://www.sbam.be/Analyses.php>



L'incipit du manuscrit de Mozart (conservé au Mozarteum de Salzbourg) sur lequel on voit que, prenant probablement conscience qu'il écrivait une fantaisie, le compositeur a gratté les bémols à l'armure, ajouté un bémol devant les *mi* et les *la* et barré le bécarré devant les *si* : l'usage de l'époque consistait souvent à ne rien mettre à l'armure pour ce genre (J.-P. B.)

Musimédiane

revue audiovisuelle et multimédia d'analyse musicale,
publiée avec le concours de la SFAM

Articles publiés depuis un an :

- Jacopo Conti, « [Heiner Goebbels: at the crossing between popular and euro-classical music](#) », n° 11, mars 2020
- Moreno Andreatta, [éditorial](#), n° 11, « Musique savante / Musiques actuelles : Articulations », avril 2020



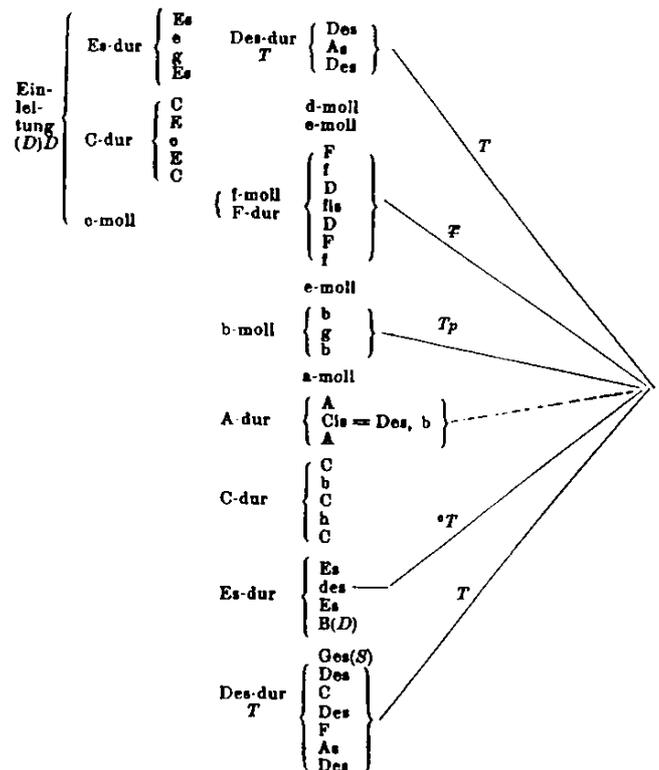
Tous les articles publiés en accès libre sur
<https://www.musimediane.com>

Réponse à la question : qui peut être l'auteur de ce plan tonal et de quelle œuvre lyrique s'agit-il ?

Réponse :

Il s'agissait de la construction tonale de *l'Or du Rhin* de Wagner proposée par Alfred Ottokar Lorenz dans *Das Geheimnis der Form bei Richard Wagner* (Berlin, Max Hesses, tome 1, 1924, p. 27). Les lettres à gauche du diagramme indiquent les relations tonales à partir du ton principal de ré bémol majeur. L'introduction en Mi bémol (de 748 mesures) est considérée comme une dominante de la dominante du ton principal. Le reste de l'ouvrage (3128 mesures...) s'organise symétriquement autour de ré bémol (T = tonique, F = ton de l'harmonie de change (contre-relatif), $^{\circ}T$ = tonique mineure, Tp = tonique parallèle (relatif). La ligne pointillée indique l'axe de symétrie au moment où le ton de Do dièse majeur est énoncé (par enharmonie : ré bémol majeur).

Jean-Pierre Bartoli



Musurgia

revue publiée sous l'égide de la SFAM

Articles publiés depuis un an :

- Numéro XXVI/3-4 (2019) : Numéro spécial à l'occasion des 25 ans de la revue *Musurgia*

Articles primés :

- Kelvin H. F. Lee, « [Rethinking the Symphonic Poem: Dialectical Form, Sequential Dissonances and the Chord of Fate in Schoenberg's Pelleas und Melisande](#) »
- José Oliveira Martins, « [Scalar Dissonance and the Analysis of Polytonal/Modal Mismatch in Twentieth-Century Music](#) »
- Ondine Razafimbelo, « [Le rôle de la musique dans Peau d'âne de Jacques Demy : l'apport de l'analyse paradigmatique du thème de la "recherche de l'amour" à la compréhension de la relecture filmée du conte](#) »

Hors thématique :

- Jérôme Rossi, « [Véhémence et discrétion : la musique de film selon Roland-Manuel](#) »
- [Éditorial](#) (M. Boulan, C. Guillotel-Nothmann, N. Hérol, en accès libre)

Lien vers Cairn : <https://www.cairn.info/revue-musurgia-2019-3.htm>

- Numéro XXVII/1 (2020) : Quantification et qualification en analyse : le logiciel Monika

- Monika Stern, « [À la recherche d'une méthode d'analyse pour des chants monodiques du Vanuatu](#) »
- Véronique de Lavenère, « [Le logiciel d'aide à l'analyse Monika et l'analyse 'par position' dans l'univers pentatonique](#) »

Hors thématique :

- Ana Beatriz Mujica, « [Un cas de transfert culturel au début du XVII^e siècle : les dix "airs espagnols" du Second livre d'airs de Gabriel Bataille](#) »
- [Éditorial](#) (Christophe Guillotel-Nothmann, en accès libre)

Lien vers Cairn :

<https://www.cairn.info/revue-musurgia-2020-1.htm>

Plus d'informations sur le nouveau site web : <http://musurgia.fr/>

Musurgia
Analyse et Pratique Musicales

Membres de la SFAM ayant adhéré en 2020

Claude Abromont	Thierry Dubau	Jean-Jacques Nattiez
Cyril Achard	Frédéric Dufeu	Pierre Pascal
Konstantinos Alevizos	Malgorzata Gamrat	Marietje Pauw
Moreno Andreatta	Philippe Gantchoula	Antoine Petit
Jennifer Ansari	Martine Gerard-Bargues	Francois Picard
Jean-Michel Bardez	Cinzia Gizzi	Anne Piret
Jean-Pierre Bartoli	Philippe Gonin	Theodora Psychoyou
Marie-Hélène Benoit-Otis	Sandro Guédy	Ondine Razafimbelo
Sabine Bérard	Christophe Guillotel-Nothmann	Marc Rigaudiere
José Luis Besada Portas	Marco Gurrieri	Jérôme Rossi
Erica Bisesi	Xavier Hascher	Elena Rovenko
Amalia Blanaru	Nathalie Hérold	Stéphan Schaub
Mickaël Blum	Keri Hui	Nahoko Sekimoto
Muriel Boulan	Muriel Joubert	Hugues Seress
Sylvain Caron	Suzanne Kassian	Yuriko Shiraishi
Philippe Cathé	Idar Khannanov	Pierre Sitchet
Anne Ceulemans	Étienne Kippelen	Yaroslav Stanishevskiy
Xavier Charles	Beate Kutschke	Ivanka Stoianova
Jean-Marc Chouvel	Benjamin Lassauzet	Yvonne Teo
Pierre Couprie	Jimmie Leblanc	John David Vandevent
Damien Dauge	Raphaëlle Legrand	Clotilde Verwaerde
Manon Decroix	José Oliveira Martins	Clare Wilson
Marie Delcambre-Monpoël	Nicolas Marty	Maurice Windleburn
Sandrine Divanac'h	Marie-Noëlle Masson	Konstantinos Zenkin
Sylvie Douche	Nicolas Meeùs	

La liste des sympathisants de la SFAM (membres ne renouvelant pas leur adhésion tous les ans) est beaucoup plus étendue (entre 150 et 200), mais une association sous le régime de la loi 1901 ne peut vivre seulement de sympathie... ☺

Merci à tous et à toutes de bien vouloir renouveler son adhésion pour l'actuelle année civile !

Sur les modalités d'adhésions annuelles, voir : <http://www.sfam.org/nouveau/Adhesion.php>

La lettre d'information de la SFAM, bulletin de liaison de l'association à périodicité libre dont la diffusion est réservée aux membres de la société. Conception J.-P.B./N.S. Tous droits de reproduction réservés © SFAM, 2021